

Avant-dernier dimanche – 1 Thessaloniens 5. 1-11

Est-ce que vous souvenez du début du Covid ? Beaucoup disaient que ce n'était qu'une grippe, qu'il fallait arrêter de faire peur à la population, qu'il fallait couper la télé et cesser d'en faire tout un plat... Mais très rapidement, surtout ici à Mulhouse, nous avons constaté avec effroi l'impact de ce virus sur la santé des gens, nous avons pris cela au sérieux et nous avons suivi les recommandations du gouvernement : gestes barrière, confinement, distanciation sociale, port du masque et aujourd'hui le vaccin... Et finalement, qu'est-ce qui a fait la différence entre ceux qui ne se protégeaient pas du tout, qui n'écoutaient pas les mesures (jusqu'à ce qu'ils y soient contraints), qui mettaient ça de côté et ceux qui sont devenus très vigilants, qu'est-ce qui a différencié les deux ? C'est qu'il y en a qui croyaient que ce virus est vrai et d'autres qui pensaient que ce virus est faux. L'homme se comporte en fonction de ses croyances. Le Covid existe : je me protège, je protège les autres ; et si le Covid n'existe pas, eh bien : bas les masques, je vis ma vie comme si de rien n'était...

Et avec Dieu, c'est exactement la même chose. Si tu crois qu'il existe, qu'il est ton Créateur, si tu crois qu'il est le Maître de l'univers, tu vas vouloir vivre *pour* lui, et selon lui, selon ses recommandations. S'il n'existe pas, eh bien tu peux vivre ta vie comme tu le souhaites ; tu choisis d'écouter et de suivre d'autres personnes, et tu laisses Dieu de côté.

Ce passage, ce matin, nous parle du retour de Jésus. La Bible l'appelle aussi "Le Jour du Seigneur". Et c'est pareil ! - "Jésus revient". Deux types de réaction. – "C'est ridicule, c'est faux". Il n'y a donc aucune mesure à prendre, pas besoin de s'inquiéter. Ou alors – "C'est vrai". Et si c'est vrai, eh bien, on se pose des questions : "Quand est-ce qu'il revient, qu'est-ce qu'il attend de nous, comment se préparer et quoi faire" ? Et c'est ce que l'on va regarder ensemble. Ce matin, nous allons écouter la parole comme quand on écoutait la radio, qu'on entendait ce que les scientifiques, ce que les médecins disaient, quand on observait autour de nous pour se faire notre avis sur ce Covid. Cela va être la même chose.

Les premiers versets nous parlent du retour du Seigneur, du retour de Jésus. Dans les versets suivants (4-8), on va voir comment s'y préparer. Et enfin, dans les versets 9 à 11, nous verrons l'ultime motivation qui nous incite à nous préparer pour ce retour.

*

Voyez sur l'écran les versets 1 à 3 [...]. Le Seigneur reviendra donc pour juger ceux qui

n'auront pas cru en lui, ceux qui n'auront pas pris au sérieux sa parole et ses recommandations. Trois informations sur ce retour : il sera soudain, comme un voleur dans la nuit (v.2). Et la conséquence, c'est que les hommes ne seront pas préparés. Ce jour est inconnu de tous, il surprendra à la manière d'un voleur ceux qui ne s'y attendent pas et qui s'écrient "Paix et sécurité" (v.3). Ce jour constituera une très mauvaise nouvelle pour eux, et ils connaîtront la ruine, c'est-à-dire le jugement de Dieu.

Savez-vous qui s'écrie "Paix et sécurité" ? C'est celui qui se croit hors d'atteinte. Il croit être à l'abri dans son confort matériel, à l'abri de tout ; c'est celui qui contrôle sa vie ; il fait ce qu'il veut, quand il veut, il est bien, il a tout, "Paix et sécurité". "La Bible, c'est du bla-bla. *Jésus revient*, quelle blague. Arrêtez ! Il n'y a rien à craindre. C'est maintenant qu'il faut en profiter". Mais cette assurance, cette fausse sécurité est, d'après la Bible, une illusion totale. Qu'est-ce qu'on maîtrise vraiment dans la vie ? De quoi est-ce qu'on a vraiment le contrôle ? de rien.

Ce retour de Jésus sera soudain, il sera inattendu et, troisièmement nous dit ce verset, personne ne pourra échapper au jugement que Jésus apportera. Il est tout aussi insensé de le nier, que pour une femme enceinte de penser qu'elle ne l'est pas (cela existe, cela) ou qu'elle le restera toujours ! Non, à un moment, plus ou moins tôt, qu'elle le veuille ou non, les douleurs la saisiront et elle n'échappera pas à l'accouchement.

Encore un fois, cela fait penser au Covid... On ne l'a pas vu venir, on se croyait invulnérables, bien protégés du point de vue santé et ce petit "truc" a enfermé plus de trois milliard d'êtres humains chez eux, quel que soit leur niveau de vie, leur soi-disant sécurité, leur protection... Et il en sera de même pour le jugement de Dieu à travers Jésus-Christ. Il faut en parler ; c'est la Bible, et c'est dur ; c'est triste à dire et à entendre, mais ce verset annonce haut et fort que tous ceux qui rejettent Dieu, sa parole, ses avertissements, qui lui tournent le dos vont connaître, sans l'avoir vu venir, son juste jugement...

Nous aimons mieux entendre parler d'un Dieu d'amour, n'est-ce pas ? Mais notre Dieu est aussi en colère contre le mal. C'est un Dieu qui est juste. Et la colère de Dieu, c'est une réaction qui est juste, qui est appropriée, qui est nécessaire envers le péché, envers le mal que ses créatures commettent. Dieu est en colère devant le mal que l'on commet ; il est en colère de voir les hommes se prendre pour lui, de les voir se prendre pour le centre de l'univers, de penser qu'il n'ont pas besoin de lui... Il est en colère de voir les hommes souiller

sa création, profiter de tout ce qu'il a de bon à donner sans le reconnaître, sans le remercier. Et la Bible nous dit qu'il va revenir pour mettre un terme à tout cela.

*

Voyez à présent comment se préparer à sa venue. Ce sont tout d'abord les versets 4 et 5 [...] Vous savez, dans le Nouveau Testament, les ténèbres décrivent vraiment l'homme qui est empêtré dans son péché, qui rejette Dieu. Et Dieu, lui, c'est la lumière, c'est le projecteur qui veut éclairer les cœurs pour révéler le péché et surtout régler ce problème. Mais vous, leur dit Paul, (*nous dit Paul, n'est-ce-pas ?*) nous sommes appelés à vivre une vie radicalement différente à cause de notre identité : nous sommes "des enfants de lumière". Et le contraste est fort ! Au lieu d'une vie dans les ténèbres, où l'on se cache, où l'on se lâche bien souvent dans toutes sortes d'actions coupables, nous sommes appelés à embrasser notre identité et à vivre une vie en rapport avec notre foi.

Voyez les versets 6 à 8 [...]. Donc voyez, la question ce n'est pas "quand", mais plutôt *comment* se préparer à ce retour, pour que Jésus ne nous surprenne pas comme un voleur dans la nuit. Comment on se prépare ? "Ne dormons donc pas, mais veillons et soyons sobres". Pour rester dans l'analogie avec le voleur, si tu sais qu'il va venir, tu ne restes pas sur ton canapé, obnubilé par ton écran à siroter des bières... Si tu sais qu'un voleur va venir, tu veilles, tu restes sobre, alerte, tu te prépares, tu anticipes, tu mets en place tout ce qu'il faut pour ne pas te faire avoir. C'est de la folie de dormir, quand on sait qu'un voleur vient ! C'est de la folie, de dormir, quand on sait que le Seigneur revient.

Mes somnifères à moi ? Qu'est-ce qui m'endort ? L'amnésie. Je crois que Jésus est mort hier, qu'il est ressuscité aujourd'hui, mais j'oublie qu'il revient demain. Et j'oublie tellement que ma vie sur terre est passagère. On traverse la rue et on est renversé par un bus. On est en pleine santé et d'un coup, on vous dit que vous avez un cancer. On se croit tellement à l'abri, que la maladie est seulement pour les autres... Et on oublie cette vie après la mort, on oublie cette éternité avec Jésus, tous ensemble. L'amnésie ! Autre somnifère : la distraction. Vous avez vu comme on n'a pas envie de rater tout ce qu'il y a à faire ici-bas ? Il y en a des choses... des pays à découvrir, des choses à regarder, à lire, à goûter, des plaisirs immédiats, des personnes à rencontrer, des expériences à vivre – on ne veut pas rater ça ! Mais si souvent, tout cela devient une fin en soi ; on vit pour ces choses, au lieu de vivre pour Dieu. On pense à tout ce qu'on *pourrait* faire, et on oublie ce qu'on *doit* faire, ce que notre Maître

nous a dit de faire...

Et l'on pourrait encore citer la recherche du confort, l'envie de s'installer, de tout miser sur cette vie comme s'il n'y avait rien après, comme si Jésus nous avait menti. Cette recherche de confort, c'est le sommeil assuré. Et enfin le quotidien (autre somnifère), qui nous happe si facilement ; vous savez, c'est celui qui remet toujours les appels de Dieu à plus tard ; ce n'est jamais le bon moment... Et alors, la question qui fait mal, c'est de regarder, en dehors des heures où nous sommes au travail, à quoi on utilise notre temps. C'est révélateur de qui est-ce qu'on suit, de pour qui est-ce que l'on vit. A qui est-ce que je veux que ma vie serve ? Qu'est-ce que je fais de mon temps, de mon argent, de mon foyer, de ma maison, mon logement... ça c'est ce qui nous fait dormir, ces somnifères-là : l'amnésie, la distraction, le confort et le quotidien...

Alors comment veiller ? Paul répond, verset 8 [...]. Paul utilise le temps du présent pour bien indiquer que les Thessaloniens doivent rester vigilants et sobres constamment. Quant aux non-croyants, ils sont si profondément endormis dans leur nuit spirituelle qu'ils donnent l'apparence d'être dans un coma éthylique, ivres morts en somme. Par contraste, le croyant doit être vigilant, alerte, et sobre dans le sens qu'il ne doit pas se laisser intoxiquer par les fausses valeurs de ce monde que sont l'argent, le pouvoir, et les plaisirs, au détriment des besoins de l'âme. Il doit au contraire mener une vie équilibrée, disciplinée et adopter les priorités que Dieu donne dans sa parole.

La vigilance et la sobriété que l'apôtre mentionne suggèrent une sentinelle qui est sur ses gardes et prête à se battre. Soit dit en passant que les derniers discours de Jésus sont imprégnés de ce thème de la vigilance : rappelons-nous la parabole des dix jeunes filles, dimanche dernier (Mt 25) ! Non seulement cette sentinelle est prête dans son attitude, mais elle a aussi revêtu une armure, la tenue de combat de l'époque. La cuirasse sert à protéger ses organes vitaux, les endroits où il sont le plus vulnérables ; c'est l'ancêtre du gilet pare-balles. Quant au casque, sa fonction évidente est de protéger la tête.

On retrouve dans ce verset la triade des principales valeurs chrétiennes : "la foi, l'amour et l'espérance". La foi est mentionnée en premier parce que le salut est acquis uniquement par ce moyen ; mais comme Luther l'a si bien dit : "Seule la foi sauve, mais la foi qui sauve ne reste jamais seule". La foi est une cuirasse parce que c'est un moyen de défense contre les tentations et les ruses du diable. Et l'amour est la doublure à l'intérieur de la cuirasse. Dès

que quelqu'un place sa confiance en Jésus-Christ, il aime Dieu, son prochain et surtout ses frères dans la foi.

*

Et enfin, dans les versets 9 à 11, voyons l'ultime motivation qui nous incite à nous préparer pour ce retour [...]. Le mot pour *colère* n'exprime pas un soudain accès de fureur mais un état permanent. Nous l'avons dit, c'est l'attitude constante de Dieu envers tous les hommes qui n'ont pas accepté Jésus comme Sauveur maintenant et pendant l'éternité.

L'enseignement le plus sinistre, le plus effrayant et le plus terrible des Écritures, et qui me glace le sang, est que Dieu condamnera les non-croyants à tout jamais à une sentence éternelle.

Par contre, c'est exactement l'opposé pour ceux qui ont placé leur foi et leur espérance en Jésus-Christ. Qu'ils soient vivants ou morts, ils seront ressuscités et glorifiés, et seront éternellement avec Jésus dans les cieux. Ils habiteront dans la maison du Père et participeront aux noces de l'Agneau.

En suis-je digne ? Bien sûr que non et mille fois non ! Il n'empêche que je serai assis à cet immense banquet avec tous les autres croyants de tous les temps parce que Jésus est mort pour moi et que je l'ai accepté pour mon Sauveur. Dans sa seconde épître aux Corinthiens, Paul explique comment l'homme devient juste devant Dieu. Il écrit : "Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu" (2Co 5.21). Et Jean rapporte que Jésus a dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à celui qui m'a envoyé a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie" (Jn 5.24).

"C'est pourquoi, écrit l'apôtre, encouragez-vous les uns les autres et édifiez-vous mutuellement (c'est-à-dire : aidez-vous mutuellement à grandir dans la foi), comme vous le faites déjà" (v.11). En réalité, frères et sœurs, tout se résume en un mot : l'Eglise ! Alors on se dit : - "l'Eglise... comment on veille ?" – L'Eglise, c'est vivre ensemble, pour proclamer cette vérité que Jésus revient ; et je veux le redire : Jésus va revenir. L'Eglise est là pour que l'on se rappelle cette vérité. Quand on vit l'Eglise, on vit cette veille. Et Dieu nous a équipés, il ne veut pas nous surprendre : il nous a donné tout ce qui contribue à ce qu'on puisse veiller correctement. Dieu nous a donné la prière, Dieu nous a donné sa parole et Dieu nous a

donné la communion fraternelle ; trois disciplines spirituelles, trois moyens de grâces, si vous voulez, et qui sont bibliques.

La prière : quand tu pries, tu parles à Dieu et tu lui dis - “Aide-moi Seigneur, s’il-te-plaît, à veiller. Je pique du nez. Je suis empêtré dans mon confort, dans mon quotidien, je me fais avoir, le temps passe et je ne fais que remettre à plus tard ma relation avec toi“. Il faut qu’on prie, vraiment, les uns pour les autres ; c’est ça l’Eglise. Et puis Dieu nous a donné sa parole ! Quand on lit la Bible, c’est du Red Bull, c’est du café, c’est la perfusion de vitamine C. Mais comment est-ce qu’on veut garder toutes ces vérités si on ne les met pas devant les yeux !? Comment est-ce qu’on veut vivre avec ça en perspective si on n’ouvre pas la Bible ? Sa parole elle nous avertit, elle nous encourage, elle nous illumine ; c’est un miroir qui nous rappelle qui on est, elle nous montre ce que Dieu veut pour nous. C’est pour cela qu’on la prêche, c’est pour ça que l’on concentre toutes nos activités sur elle. Nos réunions bibliques : on s’encourage, on s’aide mutuellement à grandir dans la foi en se rappelant la vérité de l’Evangile. Vous vous rendez compte, on entend Dieu parler quand on ouvre la Bible. Est-ce qu’on le croit vraiment ? J’espère que cela vous encourage pour veiller.

Enfin, après la prière, la parole, Dieu nous donne la communion fraternelle. Des frères et sœurs à qui on donne l’opportunité de nous secouer ...avec douceur ! On est là pour se réveiller, pour se secouer oui : il faut qu’on se parle, il faut qu’on s’encourage, qu’on se voie, que l’on chante ensemble, que l’on veille les uns sur les autres ; nos relations sont là pour ça. C’est ça l’Eglise, c’est cela qui est beau dans l’Eglise !

Du coup, si on sait qu’on dort ce matin, il faut que l’on se pose la question : comment va ma vie d’Eglise ? Est-ce que je vis vraiment l’Eglise ? Parce que Dieu nous y a donné vraiment tout ce qui nous permet de veiller, en attendant son retour. Amen. Et la paix de Dieu, qui dépasse toute intelligence, garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus. Amen.